

Collection ethnohistorique

Ceinture fléchée

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/ceinture-flechee-2021-015-026/>

Collections / ceinture fléchée



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Ceinture fléchée à motif de chevrons. La ceinture est faite de laine de couleur bleue, blanche, rouge et jaune. Les franges sont composées de tresses, elles même divisées en plusieurs tresses. Une étiquette mentionnant l'artisane est cousue sur la ceinture.

Numéro d'accession 2021.15.26

Fabricant / Éditeur Centrale d'Artisanat du Québec

Artiste / Auteur Barot, Cécile

Date 1957 an

Matériaux fibre, laine fine

Technique tressé

Dimensions 8 x 110 cm

Contexte historique

Le fléché est une technique de tressage manuelle permettant de créer des motifs complexes. Bien que cette pièce soit qualifiée de ceinture fléchée, son motif en chevron est un motif de tressage commun à plusieurs cultures, à partir duquel a été développé le fléché. Si le chevron est un motif répandu dans la pratique du fléché, il est néanmoins moins commun de l'observer « seul ». Dans ce cas, l'appellation de fléché peut être contestée, le chevron n'étant pas exclusif à cette technique de tressage.

Les ceintures fléchées sont mises au point par les Canadiens français dans la deuxième partie du 18e siècle. Au tournant du 20e siècle, elles deviennent essentiellement un élément folklorique. Progressivement, des initiatives de conservation et de valorisation se mettent en place par des ethnologues, des spécialistes, et quelques flécheuses, dont Cécile Barot, autrice de la ceinture ci-contre. Si le public n'est que peu réceptif, la pratique du fléché perdure.

Afin de faire revivre cette pratique, les quelques artisanes de cette époque l'adaptent aux goûts et aux usages contemporains. En témoignent les couleurs éclectiques de cette ceinture.

Cécile Barot (1903-1957) est une artisane reconnue au Québec. Ayant appris le fléché à Charlevoix, elle le pratique à Montréal et devient une des principales défenseuses d'un art en voie de disparition. En plus de ses nombreuses créations, madame Barot effectue des démonstrations dans diverses foires artisanales. En reconnaissance à son dévouement pour ce renouveau de la pratique, elle reçoit le Grand Prix d'artisanat de la province de Québec en 1951.

© Collection Pointe-à-Callière, don de Jean-Pierre Lavigne, 2021.015.026

Photo de Michel Julien